

Épuisés, les médecins résidents pressent le gouvernement d'agir

Par Marika Vachon-Plante le 27 février 2018

Plus de la moitié des médecins résidents présentent des signes d'épuisement professionnel, rappelle la Fédération des médecins résidents du Québec (FMRQ), qui a lancé, mardi, une campagne de visibilité sous le thème «Médecin résident à rabais/Disponible jusqu'à épuisement». Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) doit s'attaquer à ce «problème majeur» rapidement, faute de quoi d'autres moyens de pression plus importants seront entrepris au cours des prochaines semaines, prévient le président du syndicat professionnel, le Dr Christopher Lemieux.



En guise de moyen de pression, la FMRQ invite les résidents à porter ces cocardes «Médecin résident à rabais, disponible jusqu'à épuisement» et à partager leurs photos sur la page Facebook ou via le [#dispoadepuisement](https://www.facebook.com/dispoadepuisement).

En mai dernier, la FMRQ a dévoilé les résultats du Sondage sur le stress en résidence, dont le taux de participation se chiffrait à environ 26%. Ils indiquaient que plus d'un médecin résident sur deux (54,8%) présente des symptômes d'épuisement professionnel. Un «signal d'alarme important» qui a ébranlé la FMRQ, alors consciente du problème, mais pas de son ampleur.

Cette même enquête dévoilait que près des deux tiers des répondants (64,5%) se sentent épuisés à la fin de leur journée de travail au moins une fois par semaine et que 48,8% d'entre eux se sentent exténués en se levant le matin à cette même fréquence.

«Deux semaines en une»

L'élément le plus souvent exprimé par les médecins résidents en lien avec cet épuisement professionnel : la surcharge de travail.

La FMRQ a donc convié ses membres à répertorier le nombre d'heures travaillées sur une base hebdomadaire, y compris les heures de garde, et ce, durant une période de quatre semaines, s'étalant du 15 janvier au 11 février 2018. Près de 60% des médecins résidents de la province ont répondu à l'appel.

Selon les résultats recueillis, ils travailleraient en moyenne 70,94 heures par semaine, soit «pratiquement deux semaines en une, comparativement à l'horaire régulier moyen des autres employés du réseau de la santé», souligne le Dr Lemieux.

«À l'instar des infirmières, des infirmiers et des autres professionnels de la santé, les médecins résidents sont clairement surchargés et il faut trouver des solutions à cette situation», entend-il.

D'après le président de la FMRQ, bien que les résultats soient comparables à ceux des derniers recensements réalisés par le syndicat professionnel, il est important de garder en tête que le système de santé a changé et que la médecine a beaucoup évolué au cours des dernières décennies.

«Encore plus»

Ce dernier trouve inconcevable que, dans ce contexte, le gouvernement demande toujours aux médecins résidents d'en faire encore plus. À son avis, les propositions des représentants du MSSS sont «déconnectées de la réalité».

C'est d'ailleurs ce qui a entraîné l'arrêt des négociations, le 15 décembre dernier, rappelle la FMRQ. Le syndicat professionnel avait alors obtenu des mandats de grève de ces associations affiliées à 97,7%.

La FMRQ dit toujours attendre des engagements du gouvernement vis-à-vis de cette situation problématique. «Les médecins résidents veulent conclure une entente collective, mais il faut que la volonté soit partagée», indique le Dr Lemieux, rappelant que le syndicat professionnel avait exigé, en février dernier, que le gouvernement envoie des représentants comprenant la réalité des résidents.

«Le message qu'ils nous lancent présentement, c'est que la santé mentale n'est pas une vraie maladie pour eux», se désole le président de la FMRQ.
